CORRIGÉ

Culture Générale et Expression — 2e année

CHAPITRE 06 — APPLIQUER

Vérité, pouvoir et propagande

1. Corpus documentaire

DOCUMENT 1 — REPÈRES SUR 1984 , GEORGE ORWELL (1949)
ŒUVRE LITTÉRAIRE

Le Ministère de la Vérité corrige le passé

Winston Smith, le personnage principal de 1984 , travaille au Ministère de la Vérité. Sa tâche quotidienne consiste à modifier d'anciens articles de presse pour qu'ils correspondent exactement aux prévisions et aux déclarations actuelles du Parti — quitte à réécrire entièrement des chiffres de production, des discours ou même l'existence de certaines personnes, qui deviennent alors officiellement des « personnes qui n'ont jamais existé ».

Une fois la correction effectuée, l'original est détruit dans un conduit appelé le « trou de mémoire », qui mène à un incinérateur. Il ne subsiste alors plus aucune trace matérielle permettant de contredire la version corrigée : le Parti n'a, officiellement, jamais pu se tromper. Le roman interroge ainsi le lien entre le contrôle des archives, la mémoire collective, et le pouvoir politique.

Notions mobilisées : Ministère de la Vérité · réécriture des archives · contrôle de la mémoire

DOCUMENT 2 — DEUX VERSIONS D'UN MÊME ÉVÉNEMENT (CAS FICTIF À BUT PÉDAGOGIQUE)
DOCUMENT NON LITTÉRAIRE

Un rassemblement raconté de deux façons

Un communiqué officiel décrit une manifestation comme une « opération de maintien de l'ordre rendue nécessaire par des troubles isolés », insistant sur le fait que « la situation est désormais entièrement sous contrôle ». Le communiqué ne mentionne à aucun moment le nombre de personnes présentes, ni la nature précise des revendications exprimées par les manifestants.

Un média indépendant, présent sur place, rapporte de son côté une manifestation rassemblant plusieurs milliers de personnes, mobilisées autour de revendications précises concernant les conditions de travail, et fait état de plusieurs interpellations contestées par des témoins.

Notions mobilisées : cadrage · euphémisme (« opération de maintien de l'ordre ») · effacement de l'information

Questions sur le corpus

1. En quoi le mécanisme décrit dans 1984 (document 1) éclaire-t-il ce qui se joue dans le communiqué officiel (document 2), à une échelle bien moindre ?

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Dans 1984, le Parti réécrit et détruit les preuves du passé pour imposer une version unique et incontestable.
- Le communiqué du document 2 procède plus modestement, mais de façon analogue : en choisissant le vocabulaire (« opération de maintien de l'ordre ») et en omettant des éléments (nombre de participants, revendications précises).
- ■ La différence est d'ampleur (fiction totalitaire vs communiqué réel), mais le mécanisme — cadrer/atténuer/effacer pour orienter la perception — est de même nature.

2. Identifie, dans le document 2, un exemple de cadrage, un exemple d'atténuation et un exemple d'effacement.

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Cadrage : présenter l'événement comme un problème d'ordre public plutôt que comme une mobilisation sociale.
- Atténuation : l'euphémisme « opération de maintien de l'ordre » adoucit une réalité potentiellement plus conflictuelle.
- Effacement : l'absence de chiffres sur le nombre de participants et de détails sur les revendications exprimées.

3. En confrontant les deux documents, montre pourquoi la possibilité de confronter un récit officiel à un autre récit (ici, celui du média indépendant) constitue un contre-pouvoir essentiel.

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Dans 1984, toute preuve contradictoire est détruite : aucune confrontation des récits n'est matériellement possible.
- Dans le document 2, un média indépendant peut proposer un récit concurrent, vérifiable sur place : la confrontation reste possible.
- ■ C'est précisément cette possibilité de confrontation qui distingue un cadre démocratique d'un cadre totalitaire, comme le souligne le cours.

2. Essai argumenté

À l'épreuve E1, l'essai est noté sur 10 points : tu dois traiter le sujet de manière argumentée et nuancée , en t'appuyant sur tes connaissances personnelles, sur le corpus étudié et sur les notions vues en cours (propagande, langage officiel, Orwell, Arendt, contre-pouvoirs). Pour cet entraînement, vise 180 à 220 mots — un format resserré pour t'exercer à la construction d'une réflexion nuancée.

SUJET 1

Sujet 1 « Le pouvoir a-t-il besoin de contrôler la vérité ? » Tu répondras à cette question de façon argumentée et nuancée, en t'appuyant sur le corpus étudié, sur tes lectures et sur des exemples précis.

✓ PLAN INDICATIF

- I. Tout pouvoir a intérêt à construire un récit favorable de son action — informer, légitimer, jusqu'à imposer dans les cas extrêmes (Arendt, Orwell).
- II. Mais ce contrôle n'est ni total ni sans limite en démocratie — la possibilité de confronter les récits aux faits (presse libre, justice, lanceurs d'alerte).
- III. Un pouvoir n'a donc pas besoin de contrôler la vérité pour se maintenir, mais il en a la tentation — d'où l'importance des contre-pouvoirs pour préserver un espace de vérité partagée.

SUJET 2

Sujet 2 « Un pouvoir démocratique peut-il se passer de toute mise en récit ? » Tu répondras à cette question de façon argumentée et nuancée, en t'appuyant sur le corpus étudié, sur tes lectures et sur des exemples précis.

✓ PLAN INDICATIF

- I. Gouverner suppose toujours d'expliquer et de justifier ses choix — même une démocratie légitime ses décisions par un récit (« légitimer »).
- II. Mais la mise en récit démocratique reste contestable — elle coexiste avec des récits concurrents (presse, opposition, société civile), contrairement au récit imposé des régimes autoritaires.
- III. Se passer de toute mise en récit serait donc ni possible ni souhaitable — l'enjeu démocratique n'est pas l'absence de récit, mais sa contestabilité permanente.